

**Comment on écrit l’histoire ” convenable ” au pays des droits de l’homme, plus encore en Bretagne : en sacrifiant tout à la hiérarchie en place, et à sa propre carrière..... A propos des “hystoryens” bretons qui ont falsifié notre histoire nationale.**

Par quelle opération maléfique la France a-t-elle pu transformer les atrocités commises en 1789 et durant les années suivantes, en des exploits glorieux, célébrés par des ” universitaires ” que l’on croyait honnêtes, mais qui se sont révélés d’authentiques idéologues menteurs et manipulateurs ? Comment a-t-elle pu transformer les criminels en héros, et les victimes en bourreaux ? Comment a-t-elle pu manipuler d’une manière aussi scandaleuse, par un lavage permanent des cerveaux des enfants des écoles, pour les transformer en moutons, en toute impunité ? C’est toute l’histoire de la Bretagne et de la Vendée en 1793 et en 1794, falsifiée par la France, au point qu’en 2020, on est encore attaqué sur la toile lorsqu’on dit la vérité. C’est une règle universelle. Le plus fort, s’il n’est pas combattu par un contre-pouvoir aussi fort que lui, abuse de la situation, et écrase les faibles. Lorsque, de surcroît, ceux qui détiennent le pouvoir sont malhonnêtes, idéologues, délirants, malades mentaux, ou seulement déficients intellectuels – allusion non voilée aux pédalos et aux brêles qui, selon les excellentes formules popularisées par M.M. Jean-Luc Mélenchon et Strauss-Kahn, qui désignent ainsi les membres du « gouvernement » de la France -, les populations sont exposées à la catastrophe. Plus elles ont été décervelées par la falsification voulue des « programmes » d’enseignement, revus et corrigés, plus elles sont vulnérables. Du passé faisons table rase, disent-ils : effaçons l’histoire de l’humanité et des Nations, nous allons pouvoir triturer les cerveaux des enfants tout à loisir : nous en ferons sans résistance des clones à notre image, malléables à merci, en un mot : des esclaves. Nous vivons cette phase terrible : la population française est sous l’influence des imbéciles. Jean Dutourd, membre de l’Académie française, pourtant écrivain honorable, lui même formaté par l’histoire falsifiée de son pays, ironisant sur les diplômes créés au bénéfice de la langue bretonne, le gouvernement ayant dû autoriser un semblant d’enseignement de notre langue dans quelques écoles, osait écrire : « un CAPES de breton ? Puisqu’on y est, pourquoi pas un CAPES de mendicité ? » A quoi nous répondons : Pourquoi ne pas créer à leur intention un CAPES, un doctorat, une agrégation en imbécilité ? Comme les amibes, comme les rats, ils s’autoreproduisent, ils seraient bien capables de s’auto-gratifier de ces titres ronflants, pour se donner de l’importance. Dans ce concours aux bonnets d’âne, notre ami M. Mélenchon tiendrait une place de choix : <http://blog-louis-mellenec.fr/2015/06/29/melenchon-jean-luc-herosbreton-et-francais-lhomme-indispensable-lettre-ouverte-a-cescavant-si-aimable> **COMMENT ON DEVIENT « HYSTORYEN » EN BRETAGNE ET EN FRANCE.** La ” mécanique “, pour être agréé comme ” historien ” patenté par le système en place, qui détient le pouvoir à un moment donné, est admirablement décrite dans

un ouvrage publié par deux historiens éminents – honnêtes, eux – qui ont appartenu au système, mais qui ont eu le bonheur de ne pas succomber aux pressions iniques dont ils furent les cibles : lisez ce qu’ils écrivent, vous allez tout comprendre : ” Pour franchir les degrés de la pyramide, il faut satisfaire à des rites de passage : l’agrégation, la thèse de troisième cycle, le thèse de doctorat, ensuite, publier des « travaux » « remarquables » (c’est à dire conformes à l’idéologie dominante). L’auteur de ces travaux – celui qui les a écrits sous influence – leur dénie toute valeur en eux-mêmes, et ne leur reconnaît qu’une seule fonction : ils permettent seulement QUE JOUE LA COOPTATION PAR LE HAUT. L’exercice de celle-ci appartient à UN PETIT NOMBRE DE MAÎTRES DE LA CORPORATION. De véritables propriétés, de petits « royaumes » se définissent en histoire, imposant à chaque chercheur de se ” domicilier ” dans un secteur précis. Les RAPPORTS DE POUVOIR entre historiens ont ainsi une influence directe sur la configuration du savoir historique ....” Ce n’est évidemment pas le public ( = les lecteurs des livres d’histoire) qui influe sur la qualité, la valeur, la véracité des travaux de l’historien : ce sont les mandarins qui détiennent le pouvoir dans les milieux fermés de l’ “Histoire”, qui commandent et imposent le discours qu’il est CONVENABLE de tenir : ” Ce sont les pairs qui apprécient la ” conformité ” du produit aux ” lois du milieu “, avant de lui conférer le label de la corporation, et de permettre à son auteur d’accéder au rang de locuteur habilité “ – c’est à dire d’interlocuteur docile, qui ne renversera pas la machine, et sur l’obéissance duquel on pourra compter, sa vie durant. » (Guy BOURDE et Hervé MARTIN, *Les Ecoles historiques*, Paris, 1983 et 1997, Editions du Seuil, pages 352 et suivantes).